

## FROID FRAGILE

Le froid et la glace font partie intégrante de la culture Inuit. Ils sont valorisés et signifient le voyage et la liberté de se promener dans toutes les directions (Antomarchi & Joliet, 2018 ; Laugrand, 2013). Toutefois, de nouvelles réalités suggèrent que le froid et les lieux du froid sont aujourd’hui liés à la fragilité.

Le cycle de gel et de dégel de la glace sur le territoire, éléments déterminants du cycle des saisons (Antomarchi, 2017), est perturbé par les changements de température. Les parcours empruntés par les Inuit pour se déplacer sur le territoire sont imprévisibles et l'accès au territoire est de plus en plus difficile (Tremblay et Furgal, 2008 ; Ford et al, 2021). Des enjeux d'orientation et de sécurité en sont la cause. Peu à peu, une rupture se crée entre le village et le territoire. Les jeunes d'aujourd'hui n'entretiennent plus la même relation avec le territoire qu'auparavant : ce dernier prend maintenant la place d'une « toile de fond » (Collignon, 1999, 2). La culture Inuit, mobile et résiliente, s'adapte aux changements (Collignon, 1999). Et si la glace devenait un moyen visant à se rendre compte de ces changements et un moteur de discussions autour de ces nouvelles réalités?

Le projet propose de vivre le froid dans sa fragilité. L'installation de glace confronte l'Inuk ou le voyageur à cette fragilité. Réfléchissant l'environnement naturel et culturel – lichens, caribous, neige, oiseaux migrateurs, petits fruits et Inuit – les monolithes de glace permettent de porter un nouveau regard sur les éléments en transformation. L'état de la glace s'altère et se déforme au gré des saisons et des températures, offrant alors une variété d'images et de perceptions. Ces objets non permanents sont disposés dans le village et le land, offrant une séquence de paysages et d'images et invitant les gens à reconnecter avec le territoire.

## FRAGILE COLD

Cold and ice are an integral part of Inuit culture. They are valued and signify travel and the freedom to go in all directions (Antomarchi & Joliet, 2018; Laugrand, 2013). However, new realities suggest that cold and cold places are now linked to fragility.

The freezing and thawing cycle of ice on the land, determinants of the seasonal cycle (Antomarchi, 2017), is disturbed by temperature changes. The routes used by Inuit to move around the land are unpredictable and the access to the land is increasingly difficult (Tremblay and Furgal, 2008; Ford et al, 2021). Issues of orientation and security are the cause. Little by little, a rupture is being created between the village and the land. Today's youth no longer have the same relationship with the land as before: it now takes the place of a "backdrop" (Collignon, 1999, 2). Inuit culture is mobile and resilient, adapting to changes (Collignon, 1999). What if the ice became a means to become aware of these changes and a motor of discussions on the new realities?

The project proposes to experience the cold in its fragility. The ice installation confronts the Inuk or the traveler with this fragility. Reflecting the natural and cultural environment - lichens, caribou, snow, migratory birds, berries and Inuit - the ice monoliths allow us to take a new look at the elements in transformation. The state of the ice alters and deforms with the seasons and temperatures, offering a variety of images and perceptions. These non-permanent objects are placed in the village and the land, offering a sequence of landscapes and images and inviting people to reconnect with the land.

**Références**

- Antomarchi, V. (2017). Les Inuit et le froid : les représentations autochtones et celles des touristes. *Communications*, 101, 63-74. <https://doi.org/10.3917/commu.101.0063>.
- Antomarchi, V. & Joliet, F. (2018). Quelle présence du froid dans la photographie des Inuits du Nunavik (Nord du Québec) ? *Le froid. Adaptation, production, effets, représentations*, Presses de l'Université du Québec, 251-262. <https://archipel.uqam.ca/11496/1/222058907.pdf>
- Collignon, B. (1999). La construction de l'identité par le territoire. Quelques réflexions à partir du cas des Inuit, d'hier (nomades) et d'aujourd'hui (sédentarisés). In J. Bonnemaison, L. Cambrezy, L. Quinty-Bourgeois (dir.), *Le territoire, lien ou frontière?* Montréal : L'Harmattan.  
[https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/divers08-09/010014865.pdf](https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers08-09/010014865.pdf)
- Ford, J.D., Pearce, T., Canosa, I.V. & Harper, S. (2021). The rapidly changing Arctic and its societal implications. *Wiley Interdisciplinary Reviews: Climate Change*, 12. <https://doi.org/10.1002/wcc.735>.
- Laugrand, F. (2013). Les Inuit face aux changements climatiques et environnementaux. *Communications*, vol. 31, no 2, 2013, p. 14-17, <http://communication.revues.org/4458>, consulté le 24 novembre 2013.
- Tremblay, M. & Furgal, C. (2008). Les changements climatiques au Nunavik et au Nord du Québec : l'accès au territoire et aux ressources – Rapport final. Administration régionale Kativik, Kuujjuaq.

**Lien Youtube :** <https://youtu.be/ZhIFbCPsi-s>